

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 172 Veu que parole prononcée](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 172 Veu que parole prononcée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À Ysabeau, qui a appris à se taire.
Incipit non modernisé Veu que parole prononcée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 172

Foliotation E8v, F1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Mais aussi entre les rebelles
 Vlez d'extreme cruauté,
 Dont voudrois pour mon tresgrand heur,
 Que changé eussiez en douceur
 Vne part de vostre beauté.

A celle qui espousa
 vn incogneu.

Hyer passé on vous nommoit fille,
 Mais auiourdhuy faut dire femme,
 Grand mercy, & vn coup d'estrille,
 Plus doux à sentir que le basme :
 N'estes vous pas fascheuse dame,
 Enders moy, qui suis vostre amy,
 D'auoir avecques vn dormy,
 Qui du ventre vous rendra pleine
 Sans l'auoir cogneu à demy ?
 Dont i'en eusse bien pris la peine.

A Ysabeau, qui a appris à se taire
 Veu que parole prononcée
 Reuoquer iamais on ne peut,
 C'est vne chose mal pensée
 De parler, quand raison ne veut :
 Femme toutesfoys onc n'y eut
 Mieux que vous mon dire obseruant

DES TRISTES.

Puis que la bouche allez cloyant,
Tout bien aurez, faisant ainsi :
Mais le tout i'estime vn neant,
Si ne fermez le bas aussi.

A vne mesdisante, qui vouloit
estre damoyelle.

Tiltre de damoyelle
Vous vsurpez, la belle,
Ne le fai ctes plus, non :
Car souuent par ce nom
esputains on appelle.

Autre à elle.

si l'esprit, qui vie t'apporte
De ton corps estoit si loingtain,
Comme ton honneur est, putain,
Long temps à, que tu seroys morte.

Autre.

le me deçoy, lors, qu'entreprendre
le veux, d'estre son ^{super} honneur :
Car voulant briser ton honneur,
Ie ne sçay point où l'aller prendre.

De Iean.

Iean dict par tout, que ses enfans

F